

Sini-Zirolia-Santucci empereurs du « 14 »

Les Ajacciens ont triomphé en finale des méritants Stievenart, Velardi et Adam, au terme d'une partie de haute tenue et ont concrétisé au bout du compte leurs excellentes dispositions, tout au long d'une épreuve qu'ils ont incontestablement marquée de leur empreinte et ponctuée d'un éclatant succès

Débutée dans l'après-midi de samedi, la compétition s'est poursuivie assez tard dans la nuit afin de respecter le tableau de marche et d'entamer hier matin la suite de l'épreuve, à partir des huitièmes de finale.

Fidèle à sa réputation, le « National » d'Ajaccio s'avéra, une fois de plus, très sélectif et vu le nombre de prétendants au départ, synonyme de désillusion pour une grande partie d'entre eux.

Des seizièmes de finale logiques

Toutefois, après les éliminations prématurées de Santoni, Nassibian, Chiappini, Luccioni, Rocchi, Grazzini et Santarelli, au sortir des poules, la logique était respectée avec les qualifications de Castola, Sini, Bertrand, Fieschi, victorieux à l'arrachée des frères Feniello, Rizzo, Durand, Velardi 1 et 2, Santoni, Tramoni, Nurchis, Borelli, Biaggi, Reboul, Jalpi et Tallaric.

La pression, en cette matinée dominicale, montait d'un cran avec l'ultime partie avant le repas de midi.

Le Niçois Rizzo affirmait ses ambitions aux dépens de Santoni, entraînant dans son sillage Jalpi, les frères Velardi, Borelli, Sini, Biaggi et Fieschi, vainqueurs respectivement de Tallaric, Tramoni, Bertrand, Nurchis, Reboul, Castola et Durand.

Rien que du « beau linge » pour un final qui s'annonçait d'ores et déjà grandiose.

Sini-Fieschi, le choc

Et que dire alors des quarts de finale et notamment du duel entre l'intraitable Jo Sini et l'inébranlable Jean-Do Fieschi.

Un choc de titans, entre les deux meilleurs joueurs de la région qui tournait court, puisque l'Ajaccien, sur sa lancée victorieuse, emportait dans son élan dévastateur le Bastiais, associé à Pietri et Tolaini, 13-4.

Sans bruit, les frères Michel et Serge Velardi, équipés à de redoutables joueurs continentaux, passaient tous les deux le cap en dominant la triplète Rizzo père et fils et le trio Biaggi-Gerbino-Abeille.

Le quatrième larron à s'inviter à la table des demi-finales n'était autre que Patrick Borelli, que nos lecteurs connaissent bien, puisqu'il traite régulièrement la rubrique bouliste de notre titre.

Une fois n'est pas coutume donc, notre collaborateur et ami se retrouvait, comme à la parade de l'autre côté du rectangle, après son joli succès sur Jalpi-Donatini-Monnier, 13-7.

Sini et M. Velardi en finale

Spectaculaires et fertiles en rebondissements, les deux parties, au stade des demi-finales, devaient tenir le nombreux public qui garnissait les gradins du « Casone », en haleine.

Tout d'abord, Jo Sini et ses acolytes, Zirolia et Santucci, partis pour un nouveau cavalier seul, après notamment un tir



Les quarts de finale ont été, à l'image de la compétition, fertiles en rebondissements et marqués par la classe des joueurs présents dans le « carré » d'honneur (Photos Alain Pistorosi)

réussi de Vincent « Rocky » Zirolia, pour un « six au carreau », portant la marque à 12-3 pour son équipe.

La mène suivante sonnait pourtant le réveil de l'irréprochable Serge Velardi et ses copains, Lamour et Hureau, ponctué par cinq points marqués, 12-8.

La pression était terrible, après deux nouveaux points de Velardi, 12-10.

Lequel se retrouvait en position favorable, dans la foulée avec quatre boules à une et l'occasion de conclure, que ses partenaires gâchaient.

Ce fut Jo Sini, au contraire, sur le même mène, qui ne tremblait pas et portait l'estocade sur un dernier tir « frappé-gagné ».

Sur le « carré » voisin, les frères Borelli, associé à Burelli, ont également

avoir de regrets au terme d'une partie pendant laquelle ils auraient pu s'imposer..

Après un mauvais départ, menés 4-7, ces derniers refaisaient leur retard pour mener leur chance après quelques mènes en leur faveur.

En manque d'efficacité au tir, les Ajacciens de la boule du Cours ne pouvaient empêcher Stievenart de

« frapper » la boule de la victoire, 13-10.

La finale (voir encadré) consacrait Jo Sini pour la cinquième fois de sa carrière, tandis que Jean-Michel Santucci et Vincent Zirolia pouvaient savourer l'ivresse d'un premier succès, auquel, ils ont fortement contribué et qu'ils ne sont pas prêts d'oublier.